

UNIVERSITÉ DE SILÉSIE
Institut des langues romanes
et de traduction

NOM PROPRE ET SES DÉRIVÉS EN
TRADUCTION

Anna Paliczka

SOMMAIRE

1. Onomastique et son objet	3
- Noms géographiques	
- Anthroponymes	
- Ethnonymes	
- Référents culturels	
- Chrématonymes	
2. Nom propre et nom commun	4
3. Nom propre et nature des difficultés dans sa traduction	5
3.1. Techniques de traduction des noms propres – généralités	6
3.1.1. Report	
3.1.2. Assimilation phonétique et graphique	
3.1.3. Traduction littérale	
3.1.4. Modification radicale	
3.1.5. Traduction élargissante	
4. Ethnonymie en traduction – typologie de base	13
Bibliographie	17

ONOMASTIQUE ET SON OBJET

Onomastique

domaine qui a pour objet l'étude des noms propres

Noms propres

une marque conventionnelle d'identification telle qu'elle puisse désigner de

manière univoque un élément unique*

Anthroponymes

noms de personnes

Éthnonymes

noms de nations
et de peuples

Toponymes

noms de lieux d'une région
ou d'une langue

Chrématonymes

noms de produits

Référents culturels

noms de fêtes,
d'institutions
et de raisons sociales,
titres de journaux,
de livres
et autres phénomènes
propres à une culture
donnée

* cf. Benveniste, É. : *Problèmes de linguistique générale*, 2, Gallimard, Paris, 1974, p. 200.

NOM PROPRE ET NOM COMMUN

Nom propre - « un nom associé principalement à un référent individualisé. Le référent est un être vivant ou divin, un lieu, une œuvre humaine ou encore un événement unique, son existence est culturellement notoire, c'est-à-dire attestée dans les faits, dans le mythe ou dans la fiction¹ »

Nom commun - « entretient une relation primaire avec le concept et secondaire avec le référent, alors que le nom propre entretient une relation primaire avec le référent et secondaire avec le concept.²»

Nom propre et nom commun

renvoie à un référent extralinguistique

renvoie à une classe d'objet
dont il représente le concept

1 Grass, T. : *Quoi ! Vous voulez traduire « Goethe » ? Essai sur la traduction des noms propres allemands-français*, Berne, Peter Lang, coll. « Travaux interdisciplinaires et plurilingues en langues étrangères appliquées », 2002, p. 38.

2 Idem, p. 36.

NOM PROPRE ET NATURE DES DIFFICULTÉS DANS SA TRADUCTION

1. Difficultés en traduction des noms propres peuvent résulter, entre autres, de :
 - différences au niveau phonétique et morpho-syntaxique – ce qui est facile à prononcer et s'insère naturellement dans des structures morpho-syntaxique d'une langue donnée peut ne l'être plus dans une autre ;
 - différences dans les systèmes alphabétiques ;
 - portée connotative de noms propres qui n'arrive pas à dépasser les frontières culturelles ;
 - signification de noms propres (malgré de nombreuses opinions le contestant) qui trouve ses sources et reflet dans :
 - a) l'étymologie du mot en question ;
 - b) son emploi ;
 - c) sa structure qui peut être révélatrice pour le déchiffrement de ses significations implicites ;
 - d) les connotations que le nom propre éveille chez les membres de la langue-culture de départ ;
 - asymétrie culturelle – il existe des phénomènes culturels inconnus dans d'autres cultures ;
 - type du texte où apparaît le nom propre, son entourage lexical, son environnement textuel et la/les fonction/s qu'il y assume ;
 - destinataires à qui s'adresse le texte en question.

TECHNIQUES DE TRADUCTION DES NOMS PROPRES – GÉNÉRALITÉS

Report

- transfert à l'identique d'un nom propre du texte de départ dans le texte d'arrivée,
- « degré zéro de la traduction du signifiant* ».

Situations d'emploi (cf. la NOTE ci-dessous) :

- dans la vie quotidienne, les prénoms et les noms de famille doivent être repris sans modifications ;
- dans la vie réelle, les noms propres qui indiquent l'adresse postale, doivent être reportés tels quels ;
- quand le nom propre apparaît dans un texte à vocation informative et ne fait que désigner un référent extralinguistique ; p. ex. :
 - Luciano Pavarotti *est considéré comme l'un des plus grands ténors (...).*
(le Figaro, le 5 sept. 2007)
 - Luciano Pavarotti *uznawany jest za jednego z najwybitniejszych tenorów.*
- quand le nom propre renvoie à une entité (personne/endroit/spécificité culturelle/titre) réelle ou fictive, universellement connue sous cette dénomination, p. ex. :

* Ballard, M. : *Le nom propre en traduction*, Ophrys, Paris, 2001, p. 18.

- Arsène Lupin, *Death proof*, British Museum, fondue.
- quand le nom propre se réfère au titre d'un magazine ou d'un journal, p. ex. :
 - *le Magazine littéraire, Der Spiegel*.
- quand le nom propre renvoie à une entité fictive créée par l'auteur, son signifiant est facilement prononçable dans la langue d'accueil et, dans le cas des langues flexionnelles, sa déclinaison ne pose pas de problèmes ; p. ex. :
 - Huckleberry Finn, Lucky Luke, Hikaru.
- NOTE : Dans le cas de la plupart des langues flexionnelles, pour qu'un traducteur puisse recourir à l'opération de report, une condition nécessaire (mais pas suffisante) est que le nom propre en question soit invariable ou que son emplacement phrastique implique le recours à la forme correspondant au nominatif.

ASSIMILATION PHONÉTIQUE ET GRAPHIQUE

L'assimilation phonético-graphique affecte surtout :

- noms des personnages bibliques, mythologiques, historiques, p. ex. :
 - Job – Hiob
 - Thésée – Tezeusz
 - Socrates – Sokrates
 - Shakespeare - Szekspir
 - Zeus – Zeus (assimilation phonétique)

- noms et prénoms qui subissent la déclinaison, p. ex. :
 - chien de Marc Domel – pies Marka Domela
 - avec Jacques Chirac - z Jakiem Chirakiem

- noms des lieux mythiques et de lieux réels :
 - l'Utopie - Utopia
 - l'Amérique – Ameryka
 - La Pologne – Polska
 - la Savoie – Sabaudia
 - la Haye – Haga
 - Aix-la-Chapelle – Akwizgran
 - les Vosges – Wogezy
 - la Seine – Sekwana

La tendance générale veut que ce soient avant tout des noms fréquemment évoqués dans les échanges entre les deux cultures, qui subissent de telles assimilations.

REMARQUE : Noter la présence de l'article devant certaines catégories géographiques des noms propres.

TRADUCTION LITTÉRALE

On recourt à la traduction littérale dans la situation où le nom propre fonctionne comme un surnom ou se présente comme une définition descriptive. Dans ce cas, c'est la signification du nom propre qui entre en jeu et influe sur le choix de l'équivalence recherchée.

a) Il y est question essentiellement des saints, personnages historiques, personnages fictifs dont le nom est lié à un surnom ou lui-même en constitue un, p. ex. :

saint Siméon le Stylite – Święty Szymon Słupnik

Boleslas Ier le Vaillant - Bolesław I Chrobry

Jacques le Fataliste – Kubuś Fatalista

Jeudi – Czwartek (protagoniste de *Nommé Jeudi* - roman de G. K. Chesterton)

Jean-Paul II – Jan Paweł II

Monsieur Tachedencre – Pan Kleks

le Roi-soleil – Król Słońce

le Petit Chaperon Rouge – Czerwony Kapturek

REMARQUE : Noter l'emploi du trait d'union entre les prénoms doubles en français et son effacement respectif en polonais.

b) La traduction plus ou moins littérale concerne aussi les noms géographiques, les noms de lieux à l'intérieur des villes et les noms de monuments, p. ex. :

La Mer Blanche - Morze Białe

la Maison Blanche – Biały Dom*

la Place Rouge – Plac Czerwony*

REMARQUE : En règle générale, on ne traduit pas les noms de places, rues, quartiers, parcs, restaurants, cafés et autres lieux publics, cependant, il existe bon nombre d'exemples dont l'usage a créé des équivalents en langues étrangères.

REMARQUE : Dans le cas des noms propres ayant leurs équivalents dans les langues étrangères, le traducteur de textes littéraires peut néanmoins rétablir la dénomination originale pour préserver la couleur locale du texte traduit ou l'utiliser à des fins exigées par le passage/le texte en question. Un tel comportement devrait pourtant trouver sa justification dans la démarche traduisante globale appliquée au texte traité afin de conserver une certaine homogénéité et logique de la traduction.

c) Les référents culturels peuvent aussi être soumis à la traduction littérale (ou presque), p. ex. :

la Toussaint – Wszystkich Świętych
Dimanche des Rameaux – Niedziela Palmowa
Fête des Mères – Dzień Matki
Le Rideau de fer – Żelazna kurtyna
le traité de Versailles – traktat wersalski
Les Trois Glorieuses - „trzy sławne dni”

REMARQUE : Pour l'emploi flottant des majuscules quant aux événements historiques, cf. p: ex. Polański, E. (dir.), *Wielki słownik ortograficzny*, Warszawa, PWN, 2006, p. 54-55.

MODIFICATION RADICALE

La modification radicale affecte surtout les noms de lieux et de référents culturels, p. ex. :

le 14 juillet – zburzenie Bastylji
pâte feuilletée – ciasto francuskie
poisson d'avril – prima aprilis
le cochon d'Inde – świnka morska
les Pays-Bas – Holandia
le Pays de Galles – Walia
la mer des Antilles – Morze Karaibskie
monts des Géants – Karkonosze
la mer d'Omane - Morze Arabskie
Pâques – Wielkanoc

Un tel procédé affecte également les noms qui entrent en relations ludiques avec leur entourage lexical et dont le changement ne nuira pas au vouloir-dire original.

En dehors du contexte ludique, la modification radicale peut concerner les noms à prononciation difficile ou étrange pour le destinataire du texte traduit. Il arrive que les traducteurs de littérature de jeunesse choisissent une telle technique pour rendre les éléments problématiques plus familiers à leurs petits destinataires. Pareillement, les pièces de théâtre, par nature destinées à être représentées sur scène, exigent elles-aussi un traitement qui permette aux comédiens une bonne et facile prononciation.

TRADUCTION ÉLARGISSANTE

La traduction élargissante s'applique à des éléments qui, à eux seuls, sauraient provoquer une interprétation incomplète ou manquée. Il y est question donc d'une certaine mise à point des noms propres employés dans leur fonction métonymique, p. ex. :

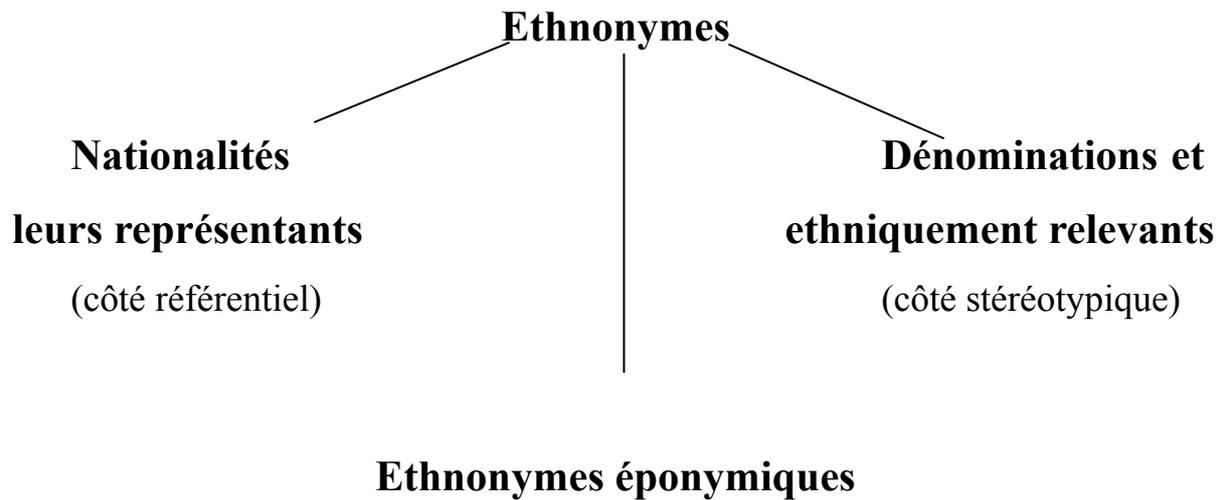
Pracował w Wyspiańskim – Il a travaillé au Théâtre Wyspiański
le brie (fromage) – (ser) brie
la Brie – region Brie

Une autre situation où intervient la traduction élargissante (et cela parfois de manière partiellement implicite) est le cas de sigles, syncopes et autres formes abrégées, p. ex. :

L'UE – UE
L'URSS – ZSRR
OTAN - NATO
Varsovie – W-wa
SNCF – francuskie koleje państwowe

ETHNONYMIE EN TRADUCTION

TYPOLOGIE DE BASE



Ethnonymie est une discipline qui s'occupe des noms de nations et de peuples.

L'emploi des ethnonymes connaît deux fonctions :

1. référentielle, donc objective ;
2. connotative, donc subjective.

La fonction primaire des ethnonymes, alors celle qui sert d'une simple identification, permet d'indiquer une origine ou provenance ou appartenance et cela sans aucun préjugé. Les ethnonymes employés dans cette fonction se veulent libres de connotations et permettent une traduction qui puise ses ressources directement dans le dictionnaire bilingue, p. ex. :

le berger allemand – owczarek niemiecki

un cognac - cognac

une salade niçoise – sałatka nicejska

un Polonais – Polak

Leur fonction secondaire, mais non moins important, concerne la possibilité d'évoquer certains stéréotypes qui sont associés à ces ethnonymes et qui peuvent différer considérablement d'une langue-culture à l'autre. Ce sont des termes dits ethniquement relevants, termes qui impliquent certaines connotations fortement liées à la perception d'une telle ou telle nationalité par une langue-culture donnée. La traduction de ces termes qui entrent parfois dans de fortes relations avec d'autres mots pour en constituer des expressions figées, est un problème complexe et dépend de la (non)-existence du même stéréotype dans la langue-culture d'accueil.

La situation la plus confortable de point de vue traductive est quand on a affaire à des renvois aux symboles bibliques, historiques ou littéraires communs à plusieurs langues-cultures, p. ex. :

C'est une vraie tour de Babel – To istna wieża Babel ;

Sodome et Gomorrhe – Sodoma i Gomora

Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark –
Źle się dzieje w państwie duńskim
l'Arcadie – Arkadia

La traduction devient plus compliquée lorsque les images à transférer sont
différemment représentées au niveau lexical, p. ex. :

udawać Greka – faire la sourde oreille (équivalence descriptive
avec suppression de l'ethnonyme)
wersalskie maniere – une allure grand siècle (équivalence
descriptive avec suppression de l'ethnonyme)
fort comme un Turc – silny jak niedźwiedź (équivalence fonctionnelle
avec suppression de l'ethnonyme)
Paris ne s'est pas fait en un jour – Nie od razu Kraków zbudowano
(équivalence fonctionnelle)
un baiser florentin – francuski pocałunek (équivalence
fonctionnelle)

La traduction se complique davantage lorsque l'élément ethnonymique faisant
partie d'une expression figée insérée dans le passage du texte à traduire, crée un
réseau sémantique supplémentaire avec son environnement textuel.

Parlant du symbolique lié aux ethnonymes, il est à noter que lorsqu'une
expression comprend en sa structure un renvoi à une nation, c'est rarement pour
en activer un sens positif, p. ex. :

gris comme un Polonais – pijany jak bela (équivalence
fonctionnelle avec suppression de l'ethnonyme)
c'est du chinois – kompletna chińszczyzna (traduction presque
littérale)

parler français comme une vache espagnole – kaleczyć francuski (équivalence descriptive avec suppression de l'ethnonyme)

Une autre fonction secondaire consiste à faire passer une dénomination ethnonymique dans la catégorie des noms communs. Dans ce cas-là, on parle des éponymes qui, outre l'assimilation des noms propres de lieux, puisent également leurs ressources dans la catégorie des anthroponymes. Quant à la traduction de ce type de dénominations, elle peut être relativement simple à condition qu'on retrouve leur vraie signification et le plus souvent consiste à les présenter sous forme de définition ou terme qui n'est pas éponyme; p. ex. :

- limoger quelqu'un – zwolnić kogoś
- paris-brest – francuskie ciastko w kształcie korony
- un italique – kursywa
- un esquimau – lód na patyku
- wersalka – un canapé
- bawarka – du thé au lait
- japonka – un tong

BIBLIOGRAPHIE :

BALLARD, M., *Le nom propre en traduction*, Paris, Ophrys, 2001.

BALLARD, M. (dir.), *La traduction, contact de langues et de cultures (2)*, Artois, Artois Presse Université, 2006.

CHANTREAU, S. et REY, A., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Dictionnaires Le Robert, collection « les usuels du Robert », 1997.

GRASS, T. : *Quoi ! Vous voulez traduire « Goethe » ? Essai sur la traduction des noms propres allemands-français*, Berne, Peter Lang, coll. « Travaux interdisciplinaires et plurilingues en langues étrangères appliquées », 2002.

KOPALIŃSKI, W., *Słownik eponimów czyli wyrazów odmiennych*, Warszawa, PWN, 1996.

MALEC, M., *Słownik etymologiczny nazw geograficznych Polski*, Warszawa, PWN, 2003.

MARKOWSKI, A., *Słownik poprawnej polszczyzny*, Warszawa, PWN, 1999.

POLAŃSKI, E. (dir.), *Wielki słownik ortograficzny*, Warszawa, PWN, 2003.

ZARĘBA, L., *Słownik idiomatyczny francusko-polski*, Kraków, Universitas, 2006.

ZARĘBA, L., *Dictionnaire phraséologique polonais-français*, Warszawa, PWN, 2004.